THÉORÈME DU POINT FIXE

Théorème du point fixe

Soit I un intervalle fermé non vide.

Soit $f : I \rightarrow I$ une application contractante sur I .

Alors :

1) f admet un unique point fixe ℓ dans I .

2) $\forall u_0 \in I$, la suite $u : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\begin{cases} u_0 \in I \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$ converge vers ℓ .

On peut remplacer l'hypothèse " $f : I \rightarrow I$ contractante" par " $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ contractante et telle que $f(I) \subset I$ "

On rappelle que " f contractante sur I " signifie :

$$\exists k \in [0, 1[, \forall (x, y) \in I^2, |f(y) - f(x)| \leq k|y - x|$$

Démonstration :

Remarquons au préalable que, u_0 étant dans I et I étant stable par f , la suite (u_n) est bien définie et :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in I$$

Existence d'un point fixe :

Montrons, par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$, la propriété :

$$\wp(n) : |u_{n+1} - u_n| \leq k^n |u_1 - u_0|$$

- On a évidemment $\wp(0)$.
- Montrons que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\wp(n) \Rightarrow \wp(n+1)$:

Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\wp(n)$. Alors :

$$|u_{n+2} - u_{n+1}| = |f(u_{n+1}) - f(u_n)| \stackrel{\substack{f \text{ contractante} \\ f(I) \subset I}}{\leq} k |u_{n+1} - u_n| \stackrel{\wp(n)}{\leq} k^{n+1} |u_1 - u_0|$$

D'où $\wp(n+1)$.

Du principe de raisonnement par récurrence, on déduit :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \wp(n) : |u_{n+1} - u_n| \leq k^n |u_1 - u_0|$$

Déduisons-en que (u_n) est de Cauchy :

Soit $\varepsilon \in \mathbb{R}_+^*$.

Soit $(p, q) \in \mathbb{N}^2$ avec $q > p \geq 0$.

Notons $r = q - p$.

On a :

$$|u_q - u_p| = |u_{p+r} - u_p| = \left| \sum_{i=p}^{p+r-1} u_{i+1} - u_i \right| \leq \sum_{i=p}^{p+r-1} |u_{i+1} - u_i| \leq \sum_{i=p}^{p+r-1} k^i |u_1 - u_0|$$

Or :

$$\sum_{i=p}^{p+r-1} k^i |u_1 - u_0| \leq k^p |u_1 - u_0| \sum_{i=0}^{r-1} k^i$$

Et comme $k \in [0, 1[$, la série géométrique de terme général k^i converge et est majorée par $\frac{1}{1-k}$.

D'où :

$$|u_q - u_p| \leq \frac{k^p}{1-k} |u_1 - u_0|$$

Et enfin, toujours parce que $k \in [0, 1[$:

$$\frac{k^p}{1-k} \xrightarrow{p \rightarrow \infty} 0$$

En conséquence :

$$\exists N \in \mathbb{N}, \forall p \in \mathbb{N}, (p \geq N \Rightarrow \frac{k^p}{1-k} |u_1 - u_0| \leq \varepsilon \Rightarrow |u_q - u_p| \leq \varepsilon)$$

Ce qui prouve que la suite (u_n) est de Cauchy.

Et comme $\mathbb{R}$ est complet, (u_n) converge.

Notons ℓ sa limite. Comme I est fermé, on a $\ell \in I$.

Or, f est continue en ℓ (puisque contractante sur I) donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n)$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = f(\ell)$$

$$\ell = f(\ell)$$

On a donc prouvé que f admet un point fixe ℓ dans I et que (u_n) converge vers ℓ .

Unicité du point fixe :

Supposons :

$$\exists \ell, \ell' \in I, f(\ell) = \ell \text{ et } f(\ell') = \ell'$$

Comme f est contractante sur I :

$$|f(\ell) - f(\ell')| \leq k|\ell - \ell'|$$

$$|\ell - \ell'| \leq k|\ell - \ell'|$$

$$(1 - k)|\ell - \ell'| \leq 0$$

Or, $k \in [0, 1[$, donc :

$$|\ell - \ell'| \leq 0$$

$$\ell = \ell'$$

Remarques :

- L'hypothèse " I fermé" n'est là que pour assurer $\ell \in I$. Si on sait déjà, par ailleurs, que $\ell \in I$ (en pratique, on a parfois déjà calculé ℓ en résolvant l'équation $f(\ell) = \ell$), cette hypothèse devient inutile.
- Le théorème du point fixe ne s'applique pas si l'on remplace l'hypothèse " f contractante sur I " par l'hypothèse " f 1-lipschitzienne sur I ". Voici un contre-exemple :

$$I = [1, +\infty[\quad f : I \rightarrow I$$

$$x \mapsto x + \frac{1}{x}$$

Soient x et y dans I avec $x < y$.

Comme f est croissante sur $[1, +\infty[$, on a :

$$|f(y) - f(x)| \leq f(y) - f(x) \leq y - x + \frac{x - y}{xy} \leq y - x \leq |y - x|$$

Ce qui prouve que f est 1-lipschitzienne sur I .

Cependant f n'a pas de point fixe sur I . (L'équation $f(x) = x$ n'a pas de solution)

Exemple :

Étudier la convergence de la suite définie par :

$$\begin{cases} u_0 \in [-1, +\infty[\\ u_{n+1} = \sqrt{1 + u_n} \end{cases}$$

On introduit l'application f définie sur $[-1, +\infty[$ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \sqrt{1 + x}$$

Point fixe de f :

$$f(x) = x \Leftrightarrow \sqrt{1+x} = x \Leftrightarrow x \geq 0 \text{ et } x^2 - x - 1 = 0 \Leftrightarrow x = \phi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

On montre facilement que f est dérivable sur $]-1, +\infty[$, croissante sur $[-1, +\infty[$, puis que :

$$f([-1, +\infty[) = [0, +\infty[\subset [-1, +\infty[$$

L'intervalle $I = [-1, +\infty[$ est donc stable et la suite (u_n) est bien définie.

De plus :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, |f'(x)| = \frac{1}{2\sqrt{1+x}} \leq \frac{1}{2}$$

D'après l'inégalité des accroissements finis :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}_+, |f(b) - f(a)| \leq \frac{1}{2} |b - a|$$

Donc f est $\frac{1}{2}$ -lipschitzienne sur I , donc contractante sur I .

En outre :

$$f(\mathbb{R}_+) = [1, +\infty[\subset \mathbb{R}_+$$

Donc $\mathbb{R}_+$ est stable par f .

D'après le théorème du point fixe, la suite (u_n) définie par $\begin{cases} u_0 \in \mathbb{R}_+ \\ u_{n+1} = \sqrt{1 + u_n} \end{cases}$ converge donc vers ϕ .

Enfin, si $u_0 \in [-1, 0]$ alors $u_1 \in \mathbb{R}_+$ et d'après ce qui précède, (u_n) converge encore vers ϕ .